

---

## Guanacos ou lamas - Histoire naturelle n°53.

**Numéro d'inventaire** : 1979.23742.15

**Auteur(s)** : Andrew-Best-Leloir

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Gedalge jeune et Lebrun (H.) [] (Paris)

**Imprimeur** : Heute (E.) et Cie, Saint-Germain

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1877 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

**Description** : Papier fin bleu et gravure n&b . Adhésif.

**Mesures** : hauteur : 224 mm ; largeur : 171 mm

**Notes** : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles".

Gravure représentant deux lamas. Mention ms à l'encre : "Cahier de lexicologie app. à Carmen Jacquet, commencé le 9 octobre 1877." Verso: texte anonyme sur les lamas en deux colonnes. "Cours élémentaire d'histoire naturelle n°53".

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

**Filière** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill.

N° 53. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE

LES LAMAS (Cuvier, Linn.).

Le nom de Lama est emprunté à la langue péruvienne-espagnole, et paraît avoir été donné primitivement à tous les animaux couverts d'une toison. Les Européens l'appliquèrent à un animal ruminant voisin des Chameaux, et qui, parait-il, était la seule bête de somme employée par les habitants du Pérou, lors de la découverte de cette contrée. Depuis, ce nom a été étendu à plusieurs espèces voisines à leur tour de la première qui l'avait reçu et qui l'a gardé, et c'est ainsi qu'il est redevenu nom de genre, le second genre de la famille des Ruminants sans cornes.

Ce genre comprend trois espèces : le Guanaco ou le Lama proprement dit, l'Alpaca et la Vigogne.

Le LAMA (Cuvier, Linn.) se rapproche du Chameau de l'ancien continent sous beaucoup de rapports ; mais il en diffère physiquement par l'absence de bosse sur le dos, et par la conformation des pieds, qui n'ont point de semelle calleuse, dont les doigts sont séparés, et qui sont surmontés d'un éperon en arrière aidant l'animal à se redresser et à s'accrocher dans les pas difficiles. Sa taille ne dépasse pas celle du Cerf, dont il a la forme élégante ; sa tête est petite, sans cornes, et une forte touffe de poils orne son front ; il a les yeux ronds, grands et noirs, le museau un peu allongé, la lèvre supérieure légèrement fendue, les oreilles longues et mobiles, le cou long et très-mince, les jambes fines et droites, et le corps recouvert d'une laine, au lieu de poils, courte sur le dos, la croupe et la queue, mais fort longue sur les flancs et sous le ventre. Cette laine est blanche, grise et rousse par taches, et varie de couleur chez le Lama domestique. Une couche épaisse de graisse, dont l'effet paraît être d'entretenir en lui le degré de chaleur nécessaire dans les régions froides des Cordillères qu'il habite, enveloppe tout son corps, et son poitrail et ses genoux sont protégés par une peau dure et calleuse contre les aspérités de la route.

Le Lama semble être une espèce entièrement domestique, et M. de Humboldt pense que ceux, assez nombreux, qui vivent errants dans les montagnes proviennent d'individus échappés à la domesticité et rentrés dans l'état de nature.

Quoi qu'il en soit, le Lama est doux et flegmatique, se contentant pour toute défense contre l'agression ou les mauvais traitements de cracher sur ceux qui le frappent. Il fait tout avec poids et mesure, et rien n'est plus intéressant à voir qu'un troupeau de Lamas, le cou entouré d'un licol garni de petites clochettes, la tête ornée d'un brillant panache, défilant en ordre, chargés de leurs fardeaux sur les sommets neigeux des Cordillères, le long de sentiers rocheux sur les bords d'un précipice, la enfin où les ânelets eux-mêmes oseraient à peine s'aventurer. Cependant, cet animal n'est pas doué d'une très-grande force, et il ne peut porter une charge pesante plus de 50 à 75 kilogrammes. Si le fardeau qu'on lui impose, et qu'il reçoit, les genoux posés à terre, lui paraît trop lourd, il refuse de se relever jusqu'à ce qu'on lui ait ôté une partie de sa charge.

Sa sobriété égale, sinon surpasse celle du Chameau ; quelques brins d'herbe qu'il broute chemin faisant lui servent de nourriture. Quant à la boisson, ils se désaltèrent avec leur salive, qui est chez eux plus abondante que chez aucun autre animal, et si l'on s'en rapporte à M. de Buffon, le Lama pourrait rester plus de dix-huit mois sans boire, assertion qu'il n'est pas besoin de combattre.

L'habitude où étaient les Péruviens d'employer les Lamas comme bêtes de somme est devenue beaucoup moins générale depuis l'introduction des chevaux en Amérique, où ils se sont multipliés, comme on sait, d'une manière prodigieuse ; cependant, comme les Lamas descendent des ravines profondes et gravissent des rochers escarpés, où les hommes mêmes ne peuvent les suivre, ils rendent encore de grands services.

Imprimerie Eugène Ravon et Co, à Saint-Germain. — Propriété de H. Lemaire.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE

COURS GÉNÉRAL DES CONNAISSANCES UTILES

CAHIER de *Précédent* à *Prochain*  
*Commence le 1<sup>er</sup> de Mars 1841*



Guanacos ou Lamas.

Chez tous les Papetiers.

Chez tous les Libraires.